

10 La Grange dimeresse

61 rue Gabriel Péri

La Grange dimeresse (appelée aussi Grange aux dîmes ou Grange dîmière) est le bâtiment centralisateur autour duquel la population s'est fixée. Elle fut édifée en même temps que le moulin par Suger, abbé de Saint-Denis et conseiller de Louis VI, et marque la naissance de Carrières-Saint-Denis en 1137. Du latin « granus »

(grain), le bâtiment servait d'entrepôt pour les récoltes de blé et les vendanges des paysans, contre une dîme (impôt) de 10% de la production. La grange était gérée par les moines de l'abbaye de Saint-Denis, véritables seigneurs de Carrières. Il ne subsiste aujourd'hui que le portail d'entrée et une partie de la grange (propriété privée), tous deux visibles de la rue.



11 Le portail de la Grange dimeresse

51-55 rue Gabriel Péri

12 L'église Saint Jean-Baptiste

et son retable

31 rue Gabriel Péri

L'église de Carrières fut construite dans la première moitié du XIII^e siècle. Sur l'un des piliers de la nef est inscrite la date de 1618, époque à laquelle fut ajoutée une nef latérale à voûte en berceau.



L'église Saint Jean-Baptiste est surtout célèbre pour son retable (bas-relief) du Moyen Âge, découvert au XIX^e siècle dans une de ses parois. Réalisé en pierre de liais avec décor

sculpté (à l'époque sans doute peint en couleur), il est composé de trois parties : la Vierge en majesté, l'Annonciation et le Baptême de Jésus par Saint Jean-Baptiste. L'original de cette pièce rare est aujourd'hui conservé au Musée du Louvre. Une copie en pierre a été installée dans l'église en juin 1999.



13 Les anciens puits

75 rue Gabriel Péri

Jusqu'au XIX^e siècle, beaucoup de maisons rurales possédaient un puits. Le puisage de l'eau s'effectuait grâce à une poulie. En été et grâce à la fraîcheur de l'eau, le puits permettait également la conservation des aliments. Un deuxième puits est visible juste à côté de la maison troglodyte de la rue Victor Hugo.



14 Carrières et champignonnières

Rue des Alouettes

Les gisements de roche calcaire des sous-sols commencèrent à être exploités dès le Moyen Âge. Les pierres extraites servirent en particulier à la

construction de bâtiments religieux, notamment la basilique Saint-Denis. L'activité commença à péricliter au cours du XIX^e siècle. Les carrières désaffectées où règnent obscurité et humidité furent peu à peu reconverties pour la culture souterraine des champignons de couche (« champignons de Paris »). Aujourd'hui, il ne reste plus qu'une seule champignonnière en activité.



DE QUADRARIA À CARRIÈRES-SUR-SEINE, HISTOIRE D'UN VILLAGE DES BORDS DE SEINE



Carrières n'était à l'origine qu'une simple terre occupée par des hommes s'abritant dans des carrières naturelles et vivant de pêche, de cueillette, et de chasse. Les premières traces de l'existence du hameau de Quadraria ou Carriera apparaissent avec l'empire romain (à partir de 753 av. J.-C.). Avec la chute de l'empire romain (476 ap. J.-C.), Quadraria entre dans une époque troublée. Situé sur le fleuve, le bourg se trouve sur la route des raids des « Northmen » (les Vikings) et vit une longue période de violence et de

pillages. C'est au XII^e siècle avec Suger, abbé de Saint-Denis et conseiller principal du roi Louis VI Le Gros, que la ville est véritablement fondée. Faisant partie d'un vaste projet politique et économique de création de *villeneuves* pour enrichir la puissante abbaye royale de Saint-Denis, Carrières est officiellement donnée par Suger au Trésor de l'abbaye en 1137. La population se concentre où les moines de Saint-Denis, de Carrières, perçoivent paysans.



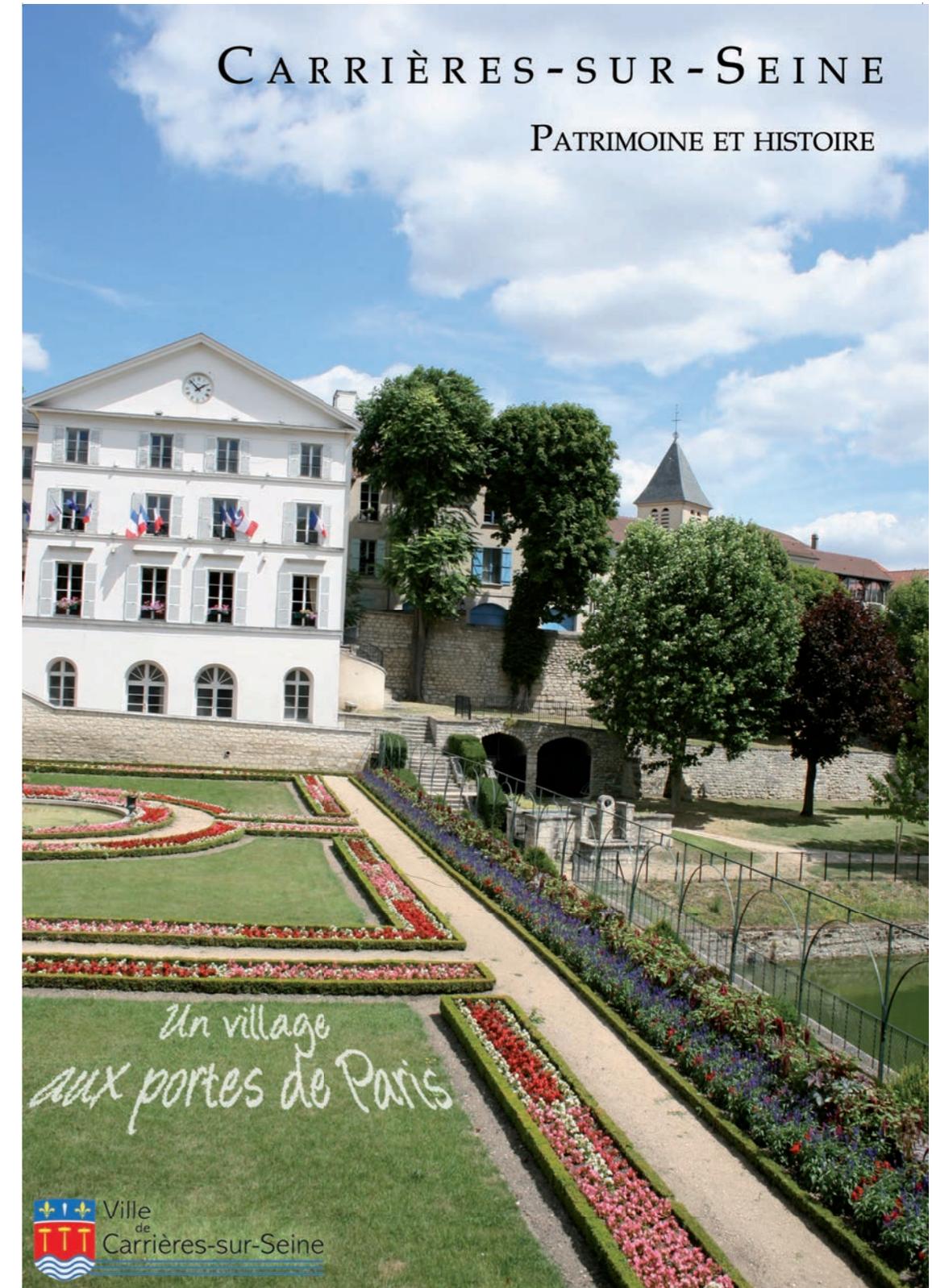
Carrières-Saint-Denis,
Claude Monet, 1872 - Musée d'Orsay

L'extraction de la pierre développe pour alimenter religieux, en particulier la Les rois de France se Denis devient une petite Mais sous le règne de dans une période de Avec la Révolution française, Carrières-Saint-Denis prend le nom laïc de Carrières-sur-Seine en 1793. La ville retrouvera son ancien nom en 1808 avant de devenir définitivement Carrières-sur-Seine en 1905.

En 1817, Carrières-sur-Seine compte 962 habitants et ses activités principales sont la viticulture, l'agriculture céréalière et l'exploitation des carrières de pierres. Celles-ci déclinent définitivement à l'aube du XX^e siècle au profit de la culture du champignon qui s'engouffre dans les carrières souterraines fraîches et humides, et de la culture maraîchère.

À la fin du XIX^e siècle, les bords de Seine sont fréquentés par les peintres impressionnistes qui y puisent leur inspiration. Monet, puis plus tard Vlaminck, Derain et Braque, couchèrent sur leurs toiles les paysages de Carrières.

Malgré son expansion économique et démographique, Carrières-sur-Seine a su préserver le charme de son ancien village, à seulement 12 km de Paris ●





1 Mairie 1 rue Victor Hugo

La belle demeure recevant aujourd'hui les services municipaux a été construite vers 1640 par un certain Le Tellier, alors médecin ordinaire du roi Louis XIV. D'un classicisme éprouvé, elle est un pur produit du « Grand siècle ». Après avoir connu de nombreux propriétaires successifs, le bâtiment fut acquis par la commune en 1902 pour en faire son hôtel de Ville.

2 Parc de la mairie Quai Charles de Gaulle

Le parc fut réalisé par un élève d'André Le Nôtre, jardinier de Louis XIV de 1645 à 1700. Construit à l'âge d'or du jardin « à la française », le parc porte l'indéniable empreinte du XVII^e avec notamment un bel exemple de l'utilisation de la perspective. Ce site exceptionnel, fait de paliers et de bassins, est inscrit depuis plus de cinquante ans à l'inventaire des sites classés et depuis 1996 sur la liste des "Plus beaux jardins de France" du

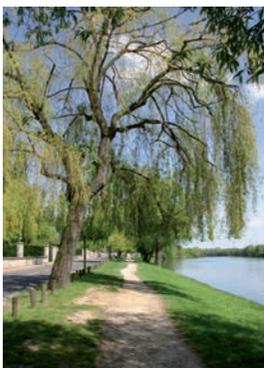


Conservatoire des Jardins et Paysages de France.

Ouverture : 8h - 17h30 du 01/10 au 31/03 ; 8h - 19h30 du 01/04 au 30/09.

3 Bords de Seine

Les bords de Seine de Carrières ont été préservés et possèdent un charme désuet qui en fait un lieu de promenade privilégié, des berges plantées de saules jusqu'au chemin de Halage en direction de Chatou. Ils font partie du « chemin des Impressionnistes », parcours qui longe la Seine de Carrières au Pecq, et sont un vivant témoignage de l'époque où les peintres impressionnistes plantèrent leur chevalet le long du fleuve pour réaliser quelques-uns de leurs chefs d'œuvres.



4 Lavoir

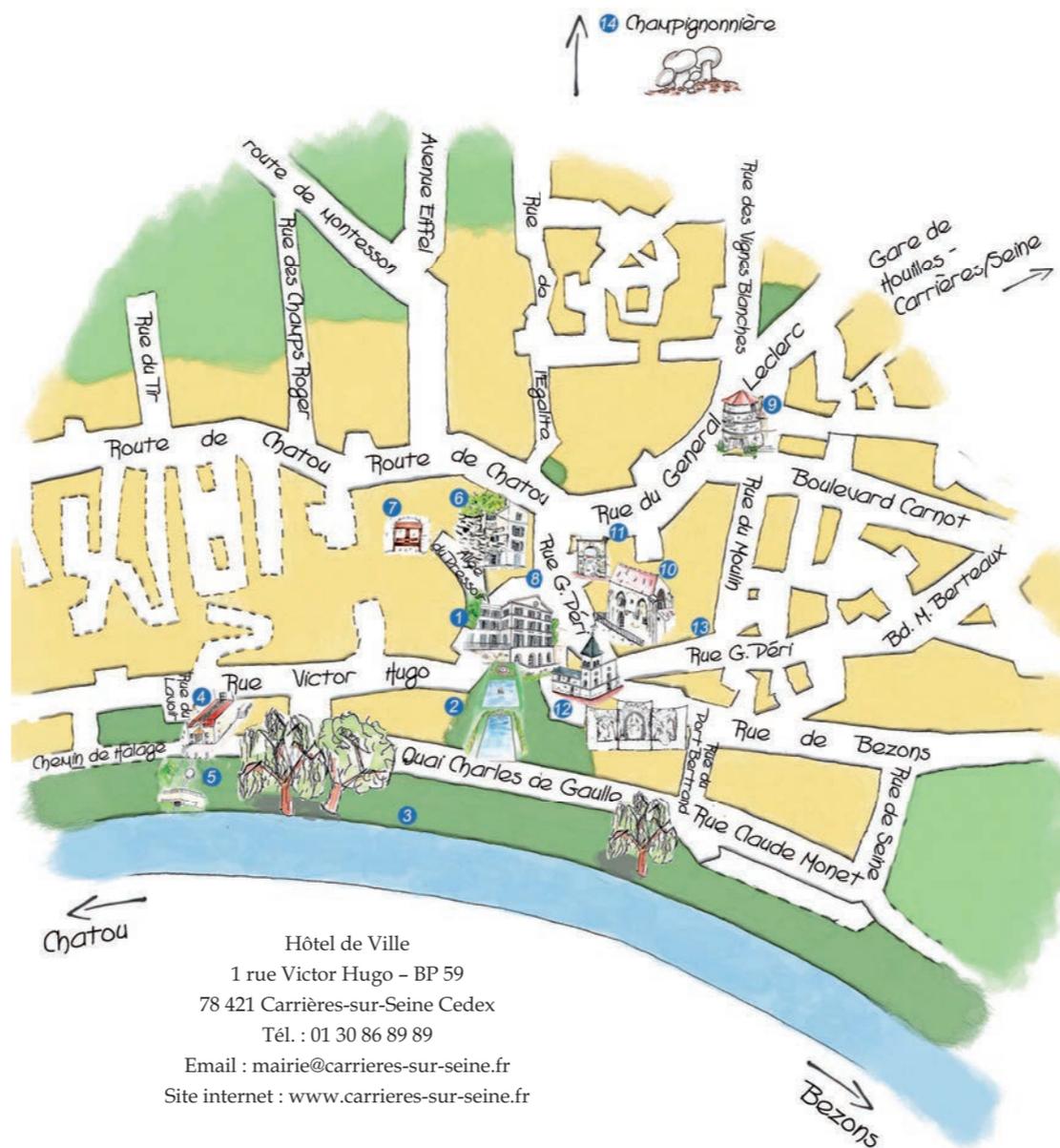
Rue du Lavoir (au 37 rue Victor Hugo)

Construit au XIX^e, le vieux lavoir de Carrières a été entièrement restauré et abrite aujourd'hui des expositions de peinture. Alimenté par une source, sa forme en atrium et son bassin longitudinal en font un exemple remarquable de ces bassins publics d'antan. Le lavoir pouvait, en plus de la source, recueillir les eaux de pluie s'écoulant du toit, qui protégeait également les lavandières du soleil ou des intempéries.



5 Petit pont du lavoir Chemin de Halage (vers Chatou)

Carrières - sur - Seine



Hôtel de Ville
1 rue Victor Hugo - BP 59
78 421 Carrières-sur-Seine Cedex
Tél. : 01 30 86 89 89
Email : mairie@carrieres-sur-seine.fr
Site internet : www.carrieres-sur-seine.fr

Textes et photos : service Communication de la Ville de Carrières-sur-Seine. Conception graphique et dessins : Pauline Brosse. Juillet 2008.



6 Maisons troglodytes

Allée du Pressoir (au 14 rue Victor Hugo)

À Carrières-sur-Seine, les coteaux surplombant la Seine étaient truffés d'excavations naturelles que les premiers habitants ont aménagées pour se loger. Elles furent aussi utilisées pour les nécessités de la vie agricole. Appelées « bauves », elles servaient de cave, de cellier, d'écurie ou de grange. Certaines de ces habitations creusées dans la roche de la falaise comportent un étage, parfois surplombé d'un jardin suspendu.

7 Le pressoir Allée du Pressoir

Le pressoir (propriété privée), datant du début du XVIII^e siècle, témoigne de l'importance de la vigne dans la vie économique passée de la commune. Il s'agit d'un pressoir à roue centrale dans lequel le pressage du raisin était effectué par l'intermédiaire d'une roue placée en dessous. Ce petit « vin de guinguet », de qualité très moyenne, était servi dans les estaminets et les guinguettes de la région que les impressionnistes ont immortalisés sur leurs toiles.



8 Ancienne plaque de signalisation routière

Rue Victor Hugo

Carrières-sur-Seine retrouve son ancien nom de Carrières-Saint-Denis de 1808 à 1905 et fait alors partie du département de Seine-et-Oise, qui disparut en 1968 pour créer entre autres les départements de l'Essonne, du Val d'Oise et des Yvelines.

Cette plaque indique la direction du bourg par rapport à la commune limitrophe de Chatou.



Cette plaque indique la direction du bourg par rapport à la commune limitrophe de Chatou.

9 Le moulin à vent 45 rue du Moulin

Le moulin de Carrières (propriété privée) fut construit au XII^e à la même époque que la Grange dimeresse (n°10). Comme la plupart des moulins de cette époque, son usage par les paysans était obligatoire et assujéti au paiement d'une redevance à l'abbaye de Saint-Denis. Détruit en 1470 lors de la guerre de Cent Ans, il fut reconstruit et fonctionna jusque vers 1850. Une réfection réalisée dans les années 1950 lui redonna son aspect primitif, mais sans les ailes.

